

*À Sainte-Élizabeth, tout ce qui porte fourrure n'est point bête
À la mi-novembre passée, il peut venter et neiger à souhait.*



La Gacilly
ART, NATURE ET BEAUTÉ EN MORBIHAN

VILLE FLEURIE

Gaciliens, Gaciliennes

Le nom en breton de la commune est Gazilieg et en gallo La Gaczilhae.

Si le nom de La Gacilly apparaît dès 1317, la cité est née un siècle ou deux avant, lors de la construction d'un château-fort, aujourd'hui disparu.

La Gacilly vous attend. Des puits, fontaines, fours, croix aux maisons anciennes, l'Aff venant de la forêt de Paimpont pour rejoindre l'Oust, c'est tout un patrimoine rural traditionnel qui s'offre à vous.

Depuis le 1er janvier 2017, Glénac, la Chapelle Gaceline et La Gacilly forment une seule commune.

La Gacilly, Commune dont le nom est étroitement lié à celui d'**Yves Rocher** (1930-2009).

L'industriel, gacilien d'origine, a débuté son aventure ici même dans le grenier familial avec l'élaboration d'un onguent à base de ficaria (*ficaria ranunculus*), fausse renoncule, excellente pour traiter les hémorroïdes.

Voulez vous que je vous envoie dans la culture ? Oui ! La Gacilly est une fêrue d'art, aussi, dans l'année des milliers de curieux arpentent les venelles fleuries de La Gacilly à la découverte des artisans et de leur savoir-faire, ou tout simplement pour flâner dans les allées du Jardin Botanique...

Créé en 2004, le Festival Photo La Gacilly propose une expérience photographique immersive et déambulatoire au cœur d'une trentaine de galeries à ciel ouvert, plus de 800 images exposées présentant le meilleur de la création photo contemporaine qui interroge notre relation au monde et à la nature.

Les photographies habillent les rues, les jardins et les venelles de La Gacilly, dont le magnifique patrimoine bâti et naturel offre un écrin parfait aux. Oui ! ici, chaque année des formes naissent sont vues ! et l'espace public devient un espace scénique, partagé et accessible à tous, gratuitement.

Balade du jour : Circuit des Collines

Il nous entraîne le long du ruisseau des brelles avec vous, après la croix Jacquary érigée pendant la période Templière, nous suivrons l'ancienne voie romaine, puis le plateau des landes le long de la Forêt Noire, avant que de découvrir dans ce havre de paix et de repos la Chapelle Saint Jugon, saint Patron de La Gacilly.

“Bienheureux Jugon, écoute nos chants et de la Gacilly garde tes enfants.

Les pins, les rochers, les ajoncs fleuris, tout chante ta gloire en ces lieux bénis.

Chef, à tes côtés nous nous grouperons pour rester chrétiens, pour rester Bretons...”

En chemin, le moulin Maret est de type "petit pied" (la partie haute est plus large que la partie basse).

Ici, quand l'horizon est dégagé, le panorama s'étend jusqu'au Château de la Bourdonnaye à Sixt sur Aff !

Puis, admirons les Éoliennes ! La chapelle St Jugon et les Éoliennes ! et la campagne , puis les maisons aux éléments gravés voire sculptés sur les linteaux de fenêtres. Ce circuit empruntant de nombreux sentiers en sous-bois ou chemins préservés, est parsemé d'une multitude de trésors (+ moi !)...

Et nous reviendrons par la voie romaine et du hameau de Glouzie.





Voici l'une des très nombreuses légendes de La Roche Piquée: (hors circuit du jour)

Un jour, il y a très longtemps, le géant Gargantua arpenta le pays gallo, vous vous souvenez qu'il était particulièrement friand de saucisses, d'andouilles fumées, de bons gros choux, (Jean-Pierre? non, non...) il mangeait comme un ogre ce géant-là ! le tout arrosé de copieuses rasades de cidre bues à la bolée dans le sellier derrière la barrique. Il allait donc de ferme en ferme, de village en hameau, chaussé de sabots à la mode du pays. Tout géant qu'il était, il se fatiguait. Il faisait chaud, les bolées avaient été très nombreuses, il butait de plus en plus fréquemment sur les pierres des chemins et il commençait à avoir mal aux pieds. Allons, il était temps de se reposer. Justement, il passait près d'un petit bois, l'ombre des chênes et des châtaigniers serait bienfaisante et il pourrait y faire un fameux somme. Il en sourit d'aise, pénétra aussitôt dans le bois et s'installa commodément. « D'abord, quitter ces sabots qui me font boiter » se dit-il. Il quitte le premier sabot, le retourne ; il en tombe un caillou qui se fiche profondément dans le sol. Il quitte ensuite le second sabot, le retourne : il en tombe également un caillou qui se fiche à son tour dans le sol à côté du premier, mais bien moins profondément.

Quelques instants plus tard, ses ronflements sonores s'entendent à des lieues à la ronde. Quand il s'éveille, il chausse à nouveau ses sabots, tout éberlué de voir que les cailloux étaient toujours là plantés dans le sol, et s'en retourne chez lui, Dieu sait où. Ces deux cailloux sont demeurés dans le petit bois. Le premier est toujours dressé, c'est la Roche-Piquée, le second a fini par choir sur le sol mais les anciens l'ont connu debout et il y avait, voici plusieurs décennies, deux roches piquées : les cailloux des sabots de Gargantua ! Voilà, vous aussi avez trouvé ça beau?

Agenda dominical : 1 er décembre :

Tréfléan matin *et / ou* après-midi : matin « »Téléthon » avec Brigitte et Cie

: puis l'après-midi balade avec J-P.



(restauration sur place possible **détails suivrons**)

Bonne randonnée à tous !